

Werk

Titel: Troisième Voyage de Cook

Jahr: 1785

Kollektion: Sibirica

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN337436991

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN337436991>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=337436991>

LOG Id: LOG_0006

LOG Titel: Einleitung

LOG Typ: dedication_foreword_intro

Übergeordnetes Werk

Werk Id: PPN33743607X

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN33743607X>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=33743607X>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de



P R É F A C E

D U T R A D U C T E U R .

LA GÉOGRAPHIE de la moitié du Globe étoit couverte de ténèbres, lorsque l'immortel Cook a commencé ses Voyages autour du monde. Ses deux premières Expéditions nous ont fait connoître une multitude de côtes & d'îles nouvelles, & la troisième a peut-être été encore plus heureuse à cet égard. La récapitulation de toutes ses découvertes se trouve dans l'*Introduction Générale*, & à la fin du troisième volume.

CE SEROIT ici le lieu de donner un précis de la vie de M. Cook; mais le Capitaine King a fait lui-même ce Précis, qui se trouve également à la fin du troisième volume.

LA POSITION de chacune des terres anciennes & nouvelles que M. Cook a reconnu dans son dernier Voyage, est déterminée avec une exactitude merveilleuse.

Tome I.

ieuse; il suffira de dire, par exemple, que celle de *Tongataboo* est le résultat de plus de mille observations astronomiques. Le Lecteur fera pénétré d'admiration, en voyant le zèle & la persévérance de M. Cook, dont l'ardeur n'a jamais été ralentie par les besoins de ses équipages, les dangers, ou la fatiété des découvertes.

LA HARDIESSE de ses manœuvres étonne les Marins les plus courageux; il passe quelquefois sur des écueils pour arriver plutôt; & quand on songe qu'il déploie une pareille audace à l'autre extrémité du Globe, & dans des mers où le naufrage ne laisse aucun espoir, de si grands prodiges semblent au-dessus des efforts humains.

CE QUI N'EST PAS moins extraordinaire, il est venu à bout de prévenir le scorbut; & dans une expédition de plus de quatre ans, il n'y a pas eu sur ses vaisseaux un seul homme attaqué de cette maladie. On s'empressera sans doute de suivre son régime, qui est bien détaillé à la fin de la Relation de son second Voyage.

SA GÉNÉROSITÉ & sa bienfaisance ajoutent encore à l'intérêt de son troisième Voyage; car il a transplanté

P R É F A C E. iij

avec des peines & des soins infinis, des chevaux, des bœufs, des vaches, des chèvres, des moutons, & les plantes les plus utiles de nos jardins, dans les îles de la mer du Sud; & je présume qu'on ne pourra lire sans un attendrissement profond les détails de la mort de ce grand Homme, assassiné par des Sauvages qui d'abord l'avoient adoré comme un Dieu.

LA PARTIE relative aux mœurs des diverses contrées qu'il a parcourues dans son troisième Voyage, n'est pas seulement amusante; elle est digne de toute l'attention des Philosophes. Ces tableaux, si variés & si curieux, des usages & du caractère des Insulaires de la mer du Sud, ou des Habitans de la côte d'*Amérique*, offrent une multitude d'observations précieuses. Pour n'en citer que deux, les Peuplades sans nombre de l'Océan Pacifique parlent des idiômes de la même langue, & il n'y a pas sur le Globe de Nation plus étendue: M. Cook a été témoin d'un sacrifice humain à O-Taïti, & tout annonce que ces sacrifices abominables sont communs & répandus sur les autres terres, d'où l'on pourra conclure, avec assez de fondement, que les hommes sont plus ou moins corrompus à chacune des époques de la vie sauvage & de la civilisation.

L'EUROPE ENTIÈRE & tous les Peuples qui s'intéressent aux progrès de la Géographie & de la Navigation, applaudiront aux éloges si bien mérités que le Capitaine King & l'Auteur de l'Introduction générale donnent à M. Cook. L'Angleterre remarque sans doute avec plaisir le vif intérêt qu'inspire le plus grand de ses Navigateurs, & lorsqu'au milieu des fureurs de la guerre, elle a vu le Roi de France ordonner à ses Escadres de respecter les vaisseaux de M. Cook, elle a dû reconnoître une nation sensible qui aime à rendre justice aux nobles entreprises de ses ennemis.

IL Y A quelques fautes dans la traduction du second Voyage de Cook & la portion du premier dont j'avois été chargé : j'ai traduit celui-ci avec encore plus de soin, & je desire beaucoup que mes efforts ne soient pas infructueux. Il n'est pas aisé même aux Officiers de Marine, d'apprécier la difficulté de ce travail ; j'ai consulté les plus éclairés d'entr'eux, & ceux-là du moins auront de l'indulgence. La difficulté dont je parle, tient à plusieurs causes, que je pourrois développer, s'il s'agissoit d'un autre que de moi.

LES DÉTAILS d'Histoire Naturelle n'étoient pas plus

P R É F A C E.

v

aifés à rendre que les détails nautiques. J'ai feuilleté vainement les livres qui devoient éclaircir les passages ou les termes obscurs; je me suis vu forcé en bien des endroits de me décider d'après mes propres recherches: ainsi, j'ai rencontré dans le cours de ma traduction des noms anglois de quelques oiseaux, que le vocabulaire inséré à la fin du dernier volume *in-quarto* de l'Histoire des Oiseaux, par M. de Buffon, ne cite pas.

LA DÉNOMINATION françoise des plantes, des oiseaux, des coquillages, &c., n'a pas été moins embarrassante: j'ai prié des Naturalistes de me donner leur avis, mais ils n'ont guere pu me donner que leurs conjectures:

TANT qu'il n'y aura point de dictionnaire où l'on trouve les noms que portent un oiseau, une plante, un poisson, &c., dans le jargon des Matelots, dans celui des Provinces particulieres, & dans la langue des Naturalistes de l'*Angleterre*, les Traducteurs seront fort embarrassés. J'observerai, à cette occasion, qu'un recueil contenant les termes par lesquels on désigne dans les diverses langues de l'*Europe* les individus des trois règnes de la nature, épargneroit bien des recherches & bien des fatigues aux Savans: je suis étonné qu'on ne l'ait pas encore entrepris.

JE FINIS par une remarque qui paroîtra d'abord inutile , & qui cependant est nécessaire. Les Voyageurs Anglois écrivent les mots des langues des îles de la mer du Sud, des côtes de l'*Amérique* occidentale, ou des autres parties du Globe, selon la prononciation des lettres de leur alphabet, & un François qui veut tirer des inductions de ces Vocabulaires, ou les comparer à d'autres idiômes, ne doit pas les prononcer à la maniere françoise.

